Archives alainberset.ch — copie d'archive
Article « Alliance au courant alternatif », paru dans La Gruyère (27.10.2007), repris sur le site www.berset.ch.
Adresse d'origine : http://www.berset.ch/archives/documents/2007/071027.LaGruyere.htm
Copie : Internet Archive, capture du 20.12.2007 —
https://web.archive.org/web/20071220002936/http://www.berset.ch/archives/documents/2007/071027.LaGruyere.htm

CONSEIL DES ÉTATS

Alliance au courant alternatif

Une alliance PDC-PLR qui fonctionne mieux côté radical, un socialiste qui cartonne aussi hors de son camp et un Jean-François Rime qui ne perce pas au-delà de l'électorat démocrate du centre. Tels sont les enseignements des statistiques fines de l'élection aux Etats.

Nul doute que le document diffusé hier par la Chancellerie d'Etat sera examiné à la loupe par les états-majors des partis fribourgeois. Ce d'autant plus que l'alliance bourgeoise qui n'a pas fonctionné à plein régime, comme souvent, est parvenue à son terme avec ce scrutin. Et que les discussions pour confirmer les fiançailles ou pour changer de partenaire auront lieu à l'avenir.

Ils éplucheront les statistiques des listes compactes et modifiées enregistrées le 21 octobre lors du 1er et unique tour du Conseil des Etats. Un scrutin qui a vu le PDC Urs Schwaller rafler la majorité dans les urnes dimanche soir et son collègue sortant, le socialiste Alain Berset, être élu tacitement lundi après le retrait du candidat Jean-Claude Cornu. Un radical trop distancé pour espérer faire son retard lors du second tour qui était agendé le 11 novembre (La Gruyère de mardi).

Le PLR plutôt fair-play

Le pourcentage global de listes compactes? Il se situe à 61%, c'est moins qu'il y a quatre ans (72%) et qu'en 1999 (65,5%). Il n'y a «que» 7% à porter un en-tête vierge. Et un gros quart des électeurs a voté compact pour les listes de l'alliance, la 1 ou la 3, dont 17,6% avec en-tête PDC (14306 en chiffre absolu) et 8,5% estampillés PLR (6909 bulletins). Une indication sur l'état de cette alliance. C'est bien moins qu'il y a quatre, avec respectivement 16531 et 9137. A pondérer également par une hausse de la participation et du nombre d'électeurs inscrits, démographie galopante oblige.

Sans surprise, la discipline de vote est meilleure côté radical: on ne dénombre que 13% de l'électorat de Cornu qui a biffé Urs Schwaller, pour y mettre éventuellement quelqu'un d'autre. En revanche, les démocrates-chrétiens ne se sont pas gênés pour tracer Jean-Claude Cornu: ils sont près de 37% à l'avoir fait. Autrement dit, l'alliance n'a fonctionné qu'en partie. Cet apport croisé ne pèse que 14,6% des voix du Singinois Schwaller. Au contraire, le faible engouement PDC pour Jean-Claude Cornu lui assure tout de même plus de la moitié de ses voix…

Autre enseignement que l'on peut tirer: le sénateur sortant PDC obtient un tiers de ses voix (35%) en dehors des compacts de l'alliance. Plus de 11% de son pactole lui est même offert par le PS, une manière de contribuer à découpler la locomotive Schwaller du wagon Cornu. Le radical ne glâne pour sa part que 11% en dehors de l'alliance.

Berset cartonne partout

Passons au socialiste Alain Berset. On le savait et cela se confirme dans les chiffres: un gros quart de son score ne provient pas de la gauche (27%). Avec même près de 12% de voix en provenance du PDC et autant de listes sans en-tête. C'est dire l'effet de la prime au sortant et de sa capacité à fédérer des électeurs d'autres horizons ou non politisés. Le Belfagien dispose de 16155 voix non modifiées de son parti, soit davantage qu'il y a quatre ans (15452), où Alain Berset partageait la vedette avec son colistier Louis-Marc Perroud.

Quant au démocrate du centre gruérien, Jean-François Rime, il est porté à bout de bras par son parti qui lui apporte 87,2% de son score électoral, ou 12417 voix contre 10244 il y a quatre ans pour le candidat d'alors, Jean-Blaise Defago. L'industriel bullois ne reçoit donc que 12,8% de voix de l'ensemble des autres formations politiques. Une preuve à la fois de la discipline de vote des troupes du parti agraro-blochérien, mais aussi de son isolement sur l'échiquier politique, mis à part son accord avec la petite UDF: les sans en-tête lui apportent 5%, le PDC 4,2%, le PLR 2,5% et… le PS 1,1%.